

Le désespoir du mélomane

L'œuvre inconnue

-Bonjour monsieur, soyez le bienvenu.

Désirez-vous une chaise ?

-Oui, si vous voulez, je viens de loin et j'ai monté une côte. C'est un peu dur, surtout que je n'ai plus vingt ans.

-Que puis-je faire pour vous ?

-A dire vrai, je me demande si j'ai bien fait de venir ici...

-Je suis là pour répondre à vos questions. N'hésitez surtout pas, je suis ici pour vous, cher monsieur, c'est mon métier.

J'adore ce que je fais et suis tout ouïe.

-Je ne veux pas vous acheter un piano, ni même une flûte, rien de tout cela.

Non ! Vous avez de magnifiques synthétiseurs, des saxophones...

Je ne suis pas acheteur... J'aime la musique cependant et en vrai passionné.

-La musique est ma passion depuis toujours également, je serais heureux de vous renseigner si je le peux et en toute gratuité bien évidemment.

-C'est un peu compliqué.

-Lancez-vous, vous n'avez rien à perdre.

-C'est un ami qui m'envoie.

-Je suis flatté alors. C'est déjà un compliment et un bon début.

Alors cet ami...

-Il pense sincèrement que vous pourrez m'aider.

C'est quelque chose qui me travaille depuis longtemps, c'est tout bête, une petite lubie d'un nanti qui a du temps à perdre.

Je viens ici pour trouver une réponse à quelque chose qui ne m'empêche pas de manger, de vivre, de sortir...

-La vie est faite de petites choses, de détails insignifiants. C'est quoi ce petit problème ?

-C'est assez superficiel en vérité.

-Il y a beaucoup de superficiel surtout dans nos sociétés un peu repues, un peu privilégiées, il ne faut pas avoir honte de ça.

Pour ma part, j'aime les bons films, les bons vins, les balades en voiture. Ça vous paraît superficiel ?

-Si je viens vous voir, c'est pour quelque chose qui me tracasse depuis plus de trente ans, quelque chose qui me turlupine.

-Intéressant, surtout sur ce laps de temps.

-Je cherche en vain...

-Qu'est-ce que vous cherchez donc ?

-Le nom d'une œuvre entendue un jour à la radio.

-Quelle radio ?

-Radio classique pour être précis.

-Je connais cette station bien évidemment, j'y ai même un ami qui y a travaillé quelques années.

Vous disiez que votre recherche remonte à ...

-Trente ans à peu près ou un peu plus même.

-Il y a travaillé un peu après, sans doute à la fin des années 90.

-En 1992 si mes souvenirs sont bons, Radio classique avait diffusé sur son antenne une œuvre d'une quarantaine de minutes environ voire un peu davantage dont le nom du compositeur et de l'œuvre n'avaient pas été mentionnés à l'antenne.

-Intéressant...

-Oui, c'était une œuvre assez longue dans un style assez particulier

-Quel style ?

-Plutôt baroque voire un peu rococo même mais interprété sur instruments modernes avec un orchestre assez étoffé.

-Très intéressant, continuez, je vous prie...

-Eh bien, il s'agissait d'une sorte de suite pour orchestre avec différents morceaux qui semblaient se suivre assez harmonieusement.

Un orchestre assez étoffé donc avec un clavecin l'accompagnant comme au 18^{ème} siècle.

La flûte traversière était assez omniprésente durant l'œuvre.

J'ai d'ailleurs reconnu parmi les instruments de cette composition la flûte traversière donc, mais aussi le piccolo, le hautbois d'amour, les cors de chasse, les trompettes et même les timbales en plus des instruments à cordes bien-sûr.

-Des timbales ?

-Oui, une sorte de suite avec parfois des danses stylisées comme des menuets et avec un mouvement final assez glorieux.

J'ai aimé de bout en bout cette œuvre distrayante et assez caractéristique du 18^{ème}.

Je me suis demandé tout d'abord quel musicien avait pu écrire cette musique, d'autant qu'elle n'avait pas été annoncée à la radio.

Il me semblait avoir entendu cela déjà quelque part...

J'ai songé en premier lieu à Bach, ce grand génie...

Certaines parties me faisaient irrésistiblement penser à ce compositeur,

notamment les pièces où la flûte était plus en avant.

J'ai pensé à l'ouverture pour orchestre numéro 2 si connue des amateurs.

Et aussi au morceau final de l'œuvre inconnue avec trompettes et timbales : ça me paraissait très familier.

Pourtant, je n'étais pas véritablement convaincu par mes constatations.

J'ai abandonné cette idée de Bach assez vite pour Telemann, cet autre musicien de génie car il y avait aussi des moments de légèreté comme on en trouve dans ses oeuvres, un caractère un peu frivole...

Pourtant, je me suis remis en question.

J'ai encore changé d'avis peu après.

Peut-être était-ce plutôt du Haendel avec ces pièces parfois solennelles avec cors de chasse évoquant la Water Music.

J'ai cherché dans ma discothèque et n'ai rien trouvé de probant.

J'ai songé un temps au style rococo et ai écouté Frédéric II de Prusse, grand flûtiste voire même Carl Philipp Emmanuel Bach.

Sans grand succès.

Prises isolément, les pièces pouvaient évoquer tour à tour les trois grands compositeurs qu'étaient Bach, Telemann ou Haendel mais dans la globalité, l'œuvre ne ressemblait à rien de connu de moi.

Je n'avais jamais entendu cela de ma vie.

Cela m'intriguait de plus en plus.

Ca ne me faisait pas perdre le sommeil cependant, rassurez-vous !

-Très, très intéressant...

-Ce n'était pas Bach donc, pas Haendel.

J'en étais quasiment certain après plusieurs écoutes.

Alors, cela pouvait être éventuellement Telemann, d'autant que son œuvre est très vaste et parfois mal connue... et surtout qu'elle est riche et variée en thèmes.

-Pour être vaste, elle l'est comme vous dites.

-J'ai cherché dans son répertoire une œuvre qui évoque cette suite et n'ai rien trouvé de similaire.

L'œuvre était trop solennelle pour être assimilée à du Telemann, trop légère et gracieuse cependant pour être de Bach, pas assez majestueuse pour ressembler à du Haendel. J'étais troublé...

J'ai oublié mon affaire et suis passé à autre chose.

Et j'ai décidé un peu plus tard de réécouter attentivement la suite, de la disséquer morceau par morceau, minute par minute, instrument par instrument.

J'ai réfléchi longuement pour peaufiner mon enquête...

Enfin...

-Comme un inspecteur ?

-Tout à fait. J'ai évoqué plusieurs hypothèses :

Une suite de morceaux épars issus de diverses compositions mais difficiles à retrouver car les musiciens sont nombreux, surtout au 18^{ème} siècle.

-Oui, il y en a à foison

-Une composition d'un musicien contemporain mais dans le style baroque, un pastiche de pièces anciennes...

-Pourquoi pas ?

-La transcription d'une œuvre lyrique pour orchestre, j'ai songé à cela un temps. Pourquoi pas un oratorio... ou même une suite extraite de plusieurs oratorios ou opéras... ou passions... une cantate profane...

Ou même des pièces de clavecin transcrites pour l'orchestre.

Tout était sur la table.

C'était bien vaste tout cela, je me sentais un peu perdu.

-Oui ?

-Une commande particulière de la radio à un musicien d'aujourd'hui pour diffuser quelque chose afin de meubler une plage horaire non pourvue à la base ou même pour combler un problème technique survenu.

-Très intéressant cette dernière hypothèse, vraiment, même si toutes les hypothèses ont une certaine pertinence en fait

-Vous pensez quoi ?

-Vous avez consulté les grilles des programmes de l'époque ?

-Oui mais l'œuvre n'était pas annoncée, c'était en fait autre chose qui était programmé qui n'avait pas eu lieu...

-Ce qui pourrait signifier un montage d'œuvres hétéroclites.

Est-ce que vous aviez déjà entendu tout ou partie de l'œuvre à un autre moment sur l'antenne ?

-Oui, effectivement, des extraits plusieurs jours avant.

-Bien, bien, on avance.

Une musique diffusée sans annonce ni précision pour faire office de comblement de vide.

Un montage peut-être.

Ou peut-être pas.

Je pencherais pour une composition actuelle par un musicien d'aujourd'hui.

En tout cas, c'est une piste.

-Une intelligence artificielle, peut-être aussi...

-Je ne sais pas si une intelligence artificielle aurait pu faire cela à l'époque. C'était en 1992 ?

-Tout à fait

-Aviez-vous écrit à Radio classique ?

-Oui, je leur avais même envoyé une copie de l'enregistrement que j'avais fait.

Je ne sais pas s'ils avaient reçu ma demande.

Que faire ?

-Contacter un groupe passionné de musique sur le net. Avec un peu de chance, quelqu'un aura entendu la même chose que vous.

Mais c'est un peu aléatoire.

Ca aura pu échapper aux personnes.

-J'espère...

-Vous espérez ?

-J'espère avoir le fin mot de l'histoire.

-Je vous comprends, je suis un peu pareil, j'aime bien connaître la vérité sur chaque chose.

En musique comme en tout.

-Pourtant, je ne suis pas sûr de la connaître un jour.

-Il y aurait beaucoup de choses à faire pour trouver la solution de cette énigme.

-Parfois, je suis aussi content de ne pas connaître l'origine de cette œuvre. Cela fait partie du mystère, du rêve, du jeu aussi.

Sans mystère, la vie est un peu ennuyeuse, un peu terne, elle manque de magie.

Il vaut peut-être mieux ignorer parfois.

Peut-être que la vérité me semblerait fade face à mes attentes...

-Vous n'avez pas tort. Avez-vous par ailleurs conservé un enregistrement ?

-Bien-sûr.

-Alors vous êtes certain de ne pas avoir rêvé tout éveillé si cette musique a été gravée sur un de vos supports.

Elle n'est pas que dans votre tête !

Puis-je vous demander pourquoi cette composition vous intéresse tant ?

-J'aime beaucoup cette période de l'histoire en musique : le baroque.

-Moi aussi, c'est une période très riche que le baroque où foisonnent de nombreux talents, des musiques très passionnées et passionnantes.

Et maintenant, si je vous disais que je connais le nom du compositeur qui a écrit votre œuvre ?

-Je serais très curieux de savoir qui alors.

-Mais vous doutez un peu tout de même, je ne suis pas devin, vous savez ?

-En effet.

-il faudrait déjà que vous m'apportiez l'enregistrement.

-C'est une cassette, un machin audio assez ancien sur bande magnétique.

-Apportez-là moi pour écoute.

-Pensez-vous trouver la solution ?

-Je ne peux vous répondre sans avoir écouté l'enregistrement.

-Je vivrai toute ma vie à me demander ce que c'est.

-Je vous comprends un peu, je serais pareil.

Voyons, voyons, une œuvre de la sorte, qu'est-ce que ça pourrait bien être ?

Avez-vous contacté l'intelligence artificielle à la mode de nos jours qui répond sur toute chose ?

Le fameux chatgpt ?

-Oui mais sans grands résultats, elle sèche.

-Nous séchons tous sur cette partition mystérieuse, mon cher monsieur.

Lui avez-vous demandé au moins si l'œuvre aurait pu être composée par un extraterrestre ?

Non, je plaisante...

Etes-vous musicien ?

Je veux dire : savez-vous lire la musique ?

Connaissez-vous le solfège ?

-Eh non !

-Apportez-moi l'enregistrement et on verra ensuite.

-Avec plaisir.

.....

Je cherchai longuement en vain la cassette comprenant l'œuvre musicale : elle semblait avoir disparu comme par enchantement.

Parmi mes nombreuses rescapées, je fouinais sans succès mettant la main sur d'anciennes œuvres dont j'avais oublié l'existence depuis longtemps.

S'il arrivait par malheur que je ne la retrouve pas, ma déception serait énorme.

Un drame.

Pourtant, je mis tout de même la main dessus et fus bien rassuré de l'avoir retrouvée saine et sauve.

Il faut dire que je l'avais cachée comme un bien précieux en un lieu assez secret...

Je revins quelques jours plus tard avec mon précieux enregistrement retrouver le spécialiste des sons et des instruments.

Cet homme entre deux âges au front vaste et à la chevelure grisonnante m'accueillit toujours avec sympathie et écouta du début à la fin la « suite » pour orchestre totalement inconnue.

-Cette œuvre est très intéressante, cher monsieur car après écoute, il me semble que l'on puisse affirmer sans trop se tromper qu'aucun des morceaux qui la compose ne provient d'une œuvre célèbre dans l'histoire de la musique ou même moins célèbre.

C'est assez troublant.

Les mouvements semblent se suivre sans accroc même si j'ai constaté parfois comme un changement dans le ton, dans le style qui évoquerait le montage habile d'un technicien expérimenté et attentif...

Cette suite, « votre suite » se compose d'assez nombreuses pièces, plutôt brèves, utilisant comme vous l'aviez dit très justement un orchestre assez étoffé mettant largement en scène la flûte voire les flûtes.

C'est à la fois solennel, gracieux, lyrique, raffiné, envoutant et léger aussi mais ça ne ressemble nullement à Bach, Telemann ou Haendel.

Vous l'avez dit vous-même d'ailleurs.

Vous avez une grande finesse d'écoute.

Je pencherais plutôt pour quelque chose de très français bien que cela reste fort éloigné de Rameau ou de ses contemporains.

Cela respire une composition originale et fort sophistiquée.

Aussi pencherais-je pour quelque chose réalisée par un musicien contemporain qui connaît bien la musique de ce temps et qui la pratique avec grande maîtrise.

-Voyez-vous un nom ?

-Eh bien, pour ce qui est de l'identité du compositeur, je dois avouer que je l'ignore pour le moment.

Un flûtiste de renom ? Je ne pense pas.

Un chef d'orchestre ?

Il s'agit peut-être d'une œuvre composée expressément pour la radio bien que le format assez long soit un peu inhabituel.

Je vous rejoins sur un point très particulier :

Il me semble avoir déjà entendu cela quelque part.

Cette œuvre semble être à la fois ancienne et neuve écrite par tous et par personne...

Quant à la dernière musique de l'œuvre, on dirait un peu une pièce de triomphe issue d'une composition de Bach.

C'est quelque chose de très familier

C'est joyeux et éclatant, presque comme la célèbre partie de la neuvième symphonie de Beethoven.

-Ce n'est pas du Beethoven arrangé façon baroque quand même ?

-Non, bien-sûr.

-Ne serait-ce pas l'intention du créateur de nous faire sentir son œuvre comme familière ?

-Lui seul pourrait nous le dire.

-Un musicien d'aujourd'hui ayant travaillé pour Radio classique dans les années 90, un talentueux artiste.

-Oui. Il n'était pas forcément tout seul non plus pour composer...

-J'essaie de l'imaginer, de me le représenter...

-Il a peut-être l'allure d'un fonctionnaire travaillant dans un bureau, un homme du tout-venant.

Vous ne l'imaginez pas extraordinaire tout de même ?

-A vrai dire, je ne sais pas.

Je vais donc plutôt tâcher d'oublier cette musique instrumentale qui ne cesse de me tourmenter depuis tant d'années.

Peut-être connaîtrai-je la vérité sans le vouloir dans un mois, dans dix ans ou davantage.

-Il faut rester optimiste.

Je suppose que vous la connaissez par cœur maintenant ?

-Pratiquement et je pourrais vous la chanter a-capela.

-Revenez me voir de temps en temps, cher monsieur, si vous voulez.

On parlera musique si le cœur vous en dit, on reviendra sur ladite suite pour orchestre.

Comme vous en êtes le découvreur, peut-être pourriez-vous l'intituler : Le désespoir du mélomane. C'est un bon titre, n'est-ce pas ?

-Oui, c'est vrai.

Avec le développement des robots intelligents, de plus en plus sophistiqués et subtils, peut-être aurai-je un jour la réponse à ma simple question :

Qu'est-ce que c'est ?

Peut-être éventuellement qu'un passionné ayant travaillé à Radio classique...

(septembre 2025)